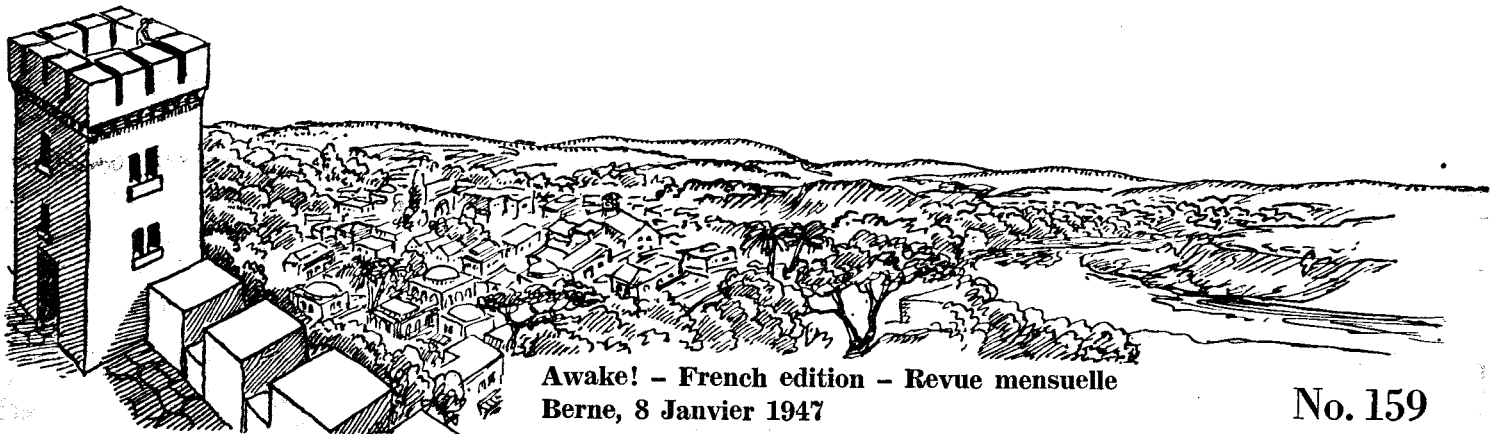


Réveillez-vous!

Éveille-toi, monde!

Congrès théocratique

Alliance avec Dieu



Awake! - French edition - Revue mensuelle
Berne, 8 Janvier 1947

No. 159

La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrupteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaîtra les faits, les publiera en toute liberté et dira la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique sera impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, gardera jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abusera pas de sa liberté et conservera son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilisera les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur sera pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — seront donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrassera l'é-

tendue de la planète, et sa conception du monde n'aura rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passera en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc... Les exposés vivants qu'il vous donnera vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvrera pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous! » vous apportera l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous! »

Restez toujours ÉVEILLÉ
en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable:

François Zurcher, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25; le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne

Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III/3319

aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.

au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

en Belgique: 28, av. Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

8605

*Ce périodique
paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues*

S O M M A I R E

Eveille-toi, monde!	3
Endormis ou aveuglés	4
Les hommes peuvent-ils remédier à une telle situation?	4
L'ordre est donné de se réveiller	5
Buts et conception de notre revue	5

Des juges américains font l'éloge du combat des témoins de Jéhovah pour la cause de la liberté	6
Le Congrès théocratique de 1946, à Lausanne	8
Catholicisme et histoire suisse	11
Alliance avec Dieu	12
Coup d'œil sur le monde	13

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » — Romains 13:11

15^e Année

Berne, 8 Janvier 1947

N^o 159

Éveille-toi, monde!

QUI aurait cru que le monde est endormi, et qui aurait ajouté foi à cette proposition paradoxale? Ne sommes-nous pas dans une époque unique dans l'histoire et caractérisée par la vitesse dans tous les domaines? Les multiples aspects de la vie et les efforts accomplis sur notre planète ne s'entrechoquent-ils pas violemment? D'innombrables nouvelles n'encombrent-elles pas les agences de presse? Les informations ne se propagent-elles pas par radio ou par télégraphe à la célérité de la lumière? Mais, demanderons-nous: Le monde se serait-il vraiment endormi? Oui, l'univers est plongé dans une torpeur presque semblable au sommeil de la mort. Il est étrange de constater que les hommes sont extrêmement intéressés par les événements les plus infimes et presque totalement dépourvus de valeur, mais qu'en revanche, ils sont dans un sommeil léthargique dont il est difficile de les tirer pour leur faire prendre en considération les choses d'un intérêt vital. Quand Pearl-Harbour fut bombardée, l'univers en eut connaissance instantanément, mais y a-t-il au plus quelques personnes sachant la raison pour laquelle cette catastrophe ne put être évitée? Les peuples apprirent que Rome échappait aux bombardements, mais des multitudes n'ont jamais pu en donner une explication correcte. En dernier lieu, les côtes de Normandie furent pilonnées par les moyens de destruction de la guerre moderne, et l'on apprit bientôt que l'Allemagne était battue. Puis ce fut le tour du Japon de capituler. Tout notre vaste monde eut connaissance de ces retentissants événements internationaux, mais des millions de soldats revenus des champs de bataille ne savent pas pourquoi ils se sont battus. Personne ou presque ne connaît le motif pour lequel la guerre n'est pas officiellement terminée. Quand la bombe atomique lancée sur Bikini, déjouant les espoirs de ceux qui pensaient qu'elle n'exploserait pas, causa un tel fracas que beaucoup de personnes furent presque terrorisées en entendant l'écho radiodiffusé de ce bruit, malgré la stupéfaction causée par cet engin diabolique, combien y eut-il de personnes aimant véritablement la paix pour saisir la profonde signification de cet essai? Malgré son apparence de trépidation et de mouvement intense, le monde gît dans la torpeur. Les gens saisissent l'apparence des événements, mais leur conscience et leur puissance de réflexion sont si anesthésiées qu'il leur est à peu près impossible d'aller au fond des choses et d'en rechercher les causes véritables. Quoique ces événements soient d'importance vitale, personne ne s'en soucie.

Dans le domaine des sciences, le monde présente le même aspect de conscience éveillée et de profonde léthargie. Selon toute apparence, de gigantesques progrès ont été réalisés dans le domaine de l'investigation, et les nouvelles découvertes mises rapidement en application ont transformé la vie. Nous ne vivons plus sous des tentes, et nous ne voyageons plus dans des chars tirés par des bœufs. Nos demeures sont munies de perfectionnements qui les rendent confortables, et nous pouvons en quelques heures aller dans n'importe quel endroit du globe. Les champs sont labourés mécaniquement, et la poste a remplacé le coureur de Marathon. C'est un lieu commun de dire que les multiples applications sans cesse accrues de l'électricité ont apporté à l'homme une aide dont il ne saurait se passer. Les sciences mathématiques sont devenues si perfectionnées qu'elles permettent de résoudre tous les problèmes qui se posent dans l'industrie. Actuellement, il existe aux Etats-Unis une machine à calculer électronique si merveilleuse qu'elle permet de résoudre les équations les plus compliquées mille fois plus vite que le plus habile mathématicien. Nous sommes dans une nouvelle ère caractérisée par des inventions fantastiques comme la chimie synthétique, le radar et l'énergie atomique. Quoique les savants prétendent être en train de gagner la guerre qu'ils mènent depuis longtemps contre la maladie, nonobstant le fait que des sommités affirment que l'humanité est sur le point d'entrer dans un monde plus beau et meilleur, il est patent que notre espèce se vautre encore dans un dilemme de contestations et de sang. Il n'est cependant pas question de mettre en doute l'immensité du savoir des hommes dans les domaines de la recherche scientifique et de la technique. En dépit de toute leur science, les savants sont absolument aveugles sur les causes du délabrement de notre monde. Tous les progrès techniques ne permettent pas de construire un robot capable de résoudre les problèmes tragiques qui mettent aux prises les nations. Tous ceux qui prédisent monts et merveilles sont-ils suffisamment conscients, et leur sagesse est-elle assez aiguisée pour pouvoir expliquer pourquoi l'humanité, en un temps où l'on fait bondir des signaux jusqu'à la lune, se trouve actuellement dans une situation aussi grosse de dangers?

Seront-ce les savants des laboratoires de recherche, seront-ce ceux qui contemplent l'étendue infinie de l'Univers ou qui se penchent sur le monde en miniature de l'atome, pour essayer — mais en vain! — de saisir le mécanisme de la création, seront-ce les sommités de la science qui arriveront à résoudre cette épineuse et inextricable question? Malgré toutes leurs études, ne

seraient-ils pas plutôt en train de hâter la destruction et la mort, et de tirer des conclusions erronées de leurs travaux? Si nous avons à l'esprit que les savants de réputation mondiale exercent leurs talents en vue de construire une bombe à rayons cosmiques qui serait infiniment plus destructrice que la bombe atomique, ne nous est-il pas permis de croire que ces hommes œuvrent moins pour la vie et la sécurité que pour l'anéantissement et la paix des nécropoles? Si nous réfléchissons bien, la folie et la stupidité de ces hommes éminents n'en apparaissent-elles pas plus évidentes?

Endormis ou aveuglés?

Ce qui précède nous a montré combien faible — voire inexistante — était la compréhension des hommes à l'égard des problèmes suscités par la recherche scientifique et les développements de la technique. Peut-être serait-il intéressant de voir si l'attitude mentale de l'humanité à l'égard des conditions économiques, sociales et politiques est meilleure que la précédente. Tous les humains connaissent la crise alimentaire sans précédent qui sévit sur notre globe. Non seulement la production est inférieure à la demande par suite de la guerre, mais elle est encore diminuée par des grèves. En notre époque caractérisée par une consommation gigantesque, il semble que nous avons atteint la perfection de la folie en détruisant des denrées alimentaires. Il est étrange de constater du chômage. A la disette s'ajoute la rarefaction des logements. Enfin, comme si ces difficultés n'étaient pas assez catastrophiques, la multiplication hors de propos des moyens de paiement (ou inflation) est en train de faire hausser le coût de la vie. Tous gémissent sous le poids des impôts et des restrictions de tous ordres qui écrasent les peuples. Ces multiples difficultés qui abaissent le standard de vie de l'humanité sont universellement déplorées. Mais les individus connaissent-ils les véritables causes de ces tracasseries sans nombre? Les peuples ne sont-ils pas assoupis mentalement quand on leur affirme que ces conditions malheureuses n'annoncent rien de bon? Lorsqu'il s'agit de découvrir les raisons profondes d'un tel ordre de choses, personne ne se soucie de le faire, et la foule, un moment éveillée pour gémir sur elle-même, retombe aussitôt dans sa funeste léthargie.

Les problèmes sociaux occasionnés par les haines raciales, l'éducation, l'enfance anormale et la corruption générale sont encore compliqués par l'universelle dégénérescence morale de l'humanité. Les solutions proposées paraissent si aléatoires et si empiriques que les gouvernements ne savent où donner de la tête. Si encore les hommes connaissaient l'origine de ces troubles, mais hélas! du fait de leur ignorance, ils sont incapables d'extirper le mal.

Si nous quittons les problèmes terre à terre de l'existence pour élever notre vue vers les relations internationales, nous retrouvons encore cette semi-léthargie. En vue de soutenir l'effort guerrier des peuples, on fit miroiter devant eux l'illusion d'un « monde meilleur » de création humaine. Vous connaissez tous comment cette prétention charlatanesque échoua lamentablement. Les nations ont enfin compris ce que valait ce fameux « ordre nouveau ».

Faut-il être aveugle au point de ne pas s'apercevoir que nous sommes toujours dans ce même vieux monde, plusieurs fois millénaire, pétri de querelles, de méchanceté et de haine! En effet, tous savent que l'Inde, avec ses centaines de races, de langues et de castes sociales qui se méprisent mutuellement, ses innom-

brables doctrines religieuses et philosophiques, est une véritable confusion. Plus près de nous, la Palestine, avec sa population composée de deux races qui se haïssent cordialement, est un point névralgique s'il en fut. Ne parlons pas de l'Egypte, de l'Iran et des Balkans qui depuis toujours sont des pommes de discorde que les grandes puissances se disputent. Les problèmes causés par la défaite de l'Allemagne, ceux occasionnés par la reconstruction des pays ex-occupés en Europe et en Asie par les puissances de l'Axe, sont si difficiles à résoudre que les politiciens affirment qu'une paix durable ne sera possible qu'une fois les problèmes précédents résolus. Les Grecs de l'antiquité appelaient « chaos » une masse informe, un tohu-bohu désordonné, mais cette appellation convient admirablement à notre monde divisé et embrouillé! Le besoin de sobriété et de stabilité ne s'est jamais fait sentir aussi fortement dans les siècles précédents que de nos jours.

Les hommes peuvent-ils remédier à une telle situation?

Pour essayer d'oublier ces difficultés, les hommes noient momentanément leur tristesse dans des réjouissances artificielles. La radio et surtout le cinéma sont de merveilleux moyens d'engourdissement pour ceux qui ont besoin d'illusions. En effet, la conception de la vie donnée par le film n'a rien de véridique et augmente le déséquilibre de notre époque. D'autres ayant les nerfs ébranlés essaient d'oublier en s'adonnant à la musique ou aux sports. La devise actuelle semble être: « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons! » Voilà bien la gaité macabre de ceux qui ne cherchent pas le chemin du vrai bonheur.

Mais quel est donc le remède à cette détresse qui tenaille le monde? Sera-ce l'Organisation des Nations unies? Son accouchement par un monde hébété et souffrant des contrecoups de ce terrible conflit passé ne préjuge rien de bon, malgré les proclamations des « médecins » internationaux. Les nations ne voient-elles pas dans cet organisme la juridiction de l'univers? Cet engouement est une preuve supplémentaire de leur aveuglement. Seuls ceux qui vivent en dehors de la réalité diront que des hommes imparfaits, égoïstes, avides, parlant de nombreuses langues, appartenant à différentes cultures et pratiquant des religions encore plus variées peuvent vivre en paix et travailler ensemble dans l'unité. Seuls ceux qui oublient les leçons de l'histoire prétendent que le capitalisme et le prolétariat, le communisme et le fascisme, le catholicisme et le protestantisme édifieront une paix durable. Seul un aveugle pourrait proclamer que les délégués de nombreuses nations assemblés dans une salle de conférence parviendront à établir une paix stable, alors que, pendant ce temps, leurs gouvernements respectifs préparent hystériquement des armes nouvelles d'une puissance de destruction inimaginable en vue d'une troisième guerre mondiale. Les sommités politiques promettent la paix au monde alors que la bombe atomique — telle l'épée de Damoclès — est suspendue par le fil de la diplomatie hypocrite au-dessus de la tête de chacun. Bien des remèdes sont proposés pour guérir ce vieux monde moribond. Certains sont de « gauche », d'autres sont de « droite », et tel un habit d'Arlequin, il y en a de toutes les couleurs et de toutes les doctrines. Chacun prône ses docteurs, ses sages, ses prédicateurs, chacun a son orviétan à vendre. L'un proclame: « Seule la religion peut répondre de l'humanité du vingtième siècle. » (Truman) Un autre nous affirme que « à son avis, Pie XII est l'une des personnalités

travaillant le plus pour la paix ». (Grace Moore) Il est bien d'autres charlatans qui hypnotisent les foules, mais tous ne sont que vanité et néant. Ces meneurs manquent des qualités nécessaires à la réussite dans la haute politique, d'autant plus que leur éloquence abondante est sans valeur. Ce sont leurs discours creux qui constituent la robe de « l'ordre nouveau » drapée autour de la carcasse du vieux monde.

Malgré cette défroque, on peut apercevoir les « trois grands » qui ne sont jamais d'accord, à savoir la politique, le commerce et la religion. Les gouvernements de ce monde sont leurs porte-parole, et le peuple aveuglé suit ces conducteurs aveugles. Quel en est le résultat? L'homme le plus sage que la terre ait jamais porté nous répond: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » (Matthieu 15:14) Ces mots furent prononcés prophétiquement par Jésus-Christ, et personne ne peut nier l'accomplissement de cette prédiction, alors que le monde s'enfonce dans le borbier. D'ailleurs, nous nous apercevons que « les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples ». (Esaïe 60:2) En effet, « quand il est privé de révélation, le peuple est sans frein. » (Proverbes 29:18, *Version synodale*) Il n'y a pas de pires aveugles que ceux qui ont des yeux (pour voir les faits) et ne veulent pas voir (de l'entendement), ni de pires sourds que ceux qui ont des oreilles (pour entendre l'avertissement) et ne veulent pas ouïr (par l'intelligence). (Jérémie 5:21) Esaïe donne une belle description de ces conducteurs: « Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. » (Esaïe 56:10) Il est par conséquent évident que si aucun effort n'est tenté pour rendre les aveugles clairvoyants, ceux-ci périront avec leurs conducteurs.

L'ordre est donné de se réveiller

Nous devons constater qu'un grand nombre de personnes sont aveuglées involontairement et maintenues dans l'ignorance par leurs conducteurs qui ne veulent pas voir. Pour ces victimes, il existe une espérance. C'est pourquoi l'ordre est donné à cette multitude: « C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil. » En effet, il en est grand temps, car nous sommes à la fin du monde. Cette consommation du siècle n'a rien à faire avec les luttes des hommes entre eux, ou avec les combats qui se livrent entre politiciens et géants du commerce. La fin du monde n'a rien de commun avec une prétendue lutte des atomes contre les humains. C'est au contraire la destruction de ce vieil ordre de choses diabolique dominé par Satan, cet anéantissement ayant pour but la création d'un Monde Nouveau de justice fondé sur la loi de Dieu.

Aimez-vous la justice? Vous rendez-vous compte de la généralité du mal? Cette méchanceté vous remplit-elle le cœur de tristesse? Etes-vous surpris par ce mystérieux courant d'événements étranges qui déferlent sur notre planète? Si oui, relevez votre tête et réjouissez-vous, car vos yeux dessillés pourront apercevoir la resplendissante lumière d'une aurore qui scintille à travers les épaisses ténèbres du présent!

Mais qui donc ouvrira les yeux des gens sincères? Seront-ce les savants qui travaillent en vue de construire de nouvelles armes pour l'anéantissement? Personne ne met en doute leur capacité à briser les atomes, mais ils ne peuvent rien contre le rideau de fer des

ténèbres. On prétend qu'ils seraient parvenus à domestiquer l'énergie atomique, mais il leur sera impossible de dompter les passions sauvages de notre espèce parvenue au suprême degré de la méchanceté. Quant aux éléments politiques, commerciaux et surtout religieux, outre le fait de ne pas vouloir éclairer ceux qui sont dans les ténèbres, leur incapacité n'en apparaît que plus évidente. Que dire des agences d'information, de la radio et de la presse, sinon qu'elles ont misérablement failli à leur mission. Il s'imprime par milliers des journaux et des revues de toutes sortes, mais tous noient la vérité sous un déluge de mots. Beaucoup de feuilles déguisent sciemment cette vérité en diffusant des informations sophistiquées ou tronquées qui produisent de pernicieuses illusions. Devant cette action néfaste des officines qui ont endormi et trompé le public, la nécessité de publier « Réveillez-vous ! » se justifie amplement.

Notre vieux monde, parvenu à la croisée des chemins, est entré dans l'âge atomique. Aussi, vous tous, hommes de bonne volonté de toutes les nations, réveillez-vous et rendez-vous compte que notre monde chancelant et titubant se trouve au bord du précipice. « Comment pourrais-je échapper? », telle est vraisemblablement la question qui va se présenter à votre esprit. Si vous désirez obtenir une réponse correcte, restez éveillés et soyez attentifs à ce qui se passe dans le monde. Intéressez-vous à nos exposés et saisissez-en la vérité. Rendez-vous compte, non seulement des faits, mais cherchez les raisons profondes des événements mondiaux et découvrez-en la signification vitale. Ce faisant, vous trouverez une grande aide en lisant « Réveillez-vous ! » Notre revue est toujours éveillée pour découvrir le sens des événements internationaux.

Buts et conception de notre revue

Le premier numéro de « L'Age d'Or » paraissait le 1^{er} octobre 1919. En 1937, ce périodique prenait le titre de « Consolation ». Le 31 décembre 1946, « Consolation » disparut et fut remplacé par « Réveillez-vous ! » Tous les thèmes traités par « L'Age d'Or » et « Consolation » seront conservés par la nouvelle revue, mais un article concernant les problèmes de la vie y sera adjoint.

La raison de notre périodique est de publier la vérité intégrale. Le parti pris et l'hypocrisie en resteront bannis. « Réveillez-vous ! » publiera courageusement les faits tels qu'ils sont, et combattra inlassablement pour les dons divins que sont les libertés de parole et de conscience. La revue que nous vous présentons ne se laissera pas entraver par les dangers courus en extirpant les erreurs, mais elle sera objective. Elle aspire à reconforter ceux qui sont abattus, à donner une sûre espérance pour pouvoir supporter les jours à venir, à fortifier ceux qui gémissent à cause des choses abominables qui se commettent dans ce monde mauvais. Une claire exposition destructrice de l'erreur sera suivie d'un exposé constructeur, le sombre désespoir causé par un vieux monde perversi contrastera avec la joie à venir d'un « Monde Nouveau » de justice. Telle est la conception que nous nous faisons du rôle de « Réveillez-vous ! » car, — ainsi que la Bible le déclare —, le serviteur de Dieu, après avoir arraché, abattu, ruiné et détruit, doit bâtir et planter. — Jérémie 1:10.

Les articles de ce périodique seront toujours fondés sur des documents nombreux et irréfutables. Les exposés dogmatiques, les affirmations sans preuve et les assertions à priori resteront rejetés. Dans la conduite des controverses, nous veillerons spécialement à

ne présenter que des arguments clairs et solides. Notre revue ne servira jamais de tremplin à l'exposition d'opinions personnelles. L'article de fond sera rédigé en vue d'être utile à la majorité de l'humanité, et « Réveillez-vous! » fera appel à tous les gens de bonne volonté de tous les pays. Notre périodique n'aura rien d'un journal politique, ne parlera jamais en faveur d'un formalisme religieux quelconque et restera indépendant de toute doctrine humaine. Les derniers développements des événements internationaux, leurs contre-coups sur l'économie mondiale et les nombreuses particularités des religions seront vulgarisés dès qu'ils affecteront le public en général. Des articles traitant de l'histoire et de la géographie vous seront présentés de temps à autre, et d'autres seront rédigés en vue de vous instruire et de vous éduquer objectivement.

« Réveillez-vous! » ne sera pas le porte-parole d'un homme ou d'une nation, car ses collaborateurs sont dispersés sur tous les points du globe. Vivant dans des conditions fort dissemblables, ils sont capables de faire des rapports objectifs, soustraits à l'influence de la censure et exempts de toute teinte nationaliste. Leurs rapports seront présentés dans les colonnes de la revue, et nous espérons fermement que leurs articles vous informeront, vous intéresseront et vous éduqueront, que vous soyez jeunes ou vieux.

Des efforts continuels seront faits en vue de toujours améliorer le style et la composition, et d'en rendre la lecture attrayante. En général, il y aura un article principal et un ou deux articles secondaires qui tous traiteront des aspects de la vie. Brefs et pleins de savoir, ils égaieront la lecture de notre revue et feront

vos délices. D'une façon régulière, un premier article intitulé: « Ta parole est la vérité » exposera un point de l'enseignement de la Bible et incitera à avoir foi en Dieu, le Créateur. Le deuxième: « Coup d'œil sur le monde » vous donnera un résumé des événements. Les nombreux articles de la presse mondiale seront concentrés pour en dégager l'essentiel qui vous sera présenté. Quant à la typographie, nous emploierons un type de caractères permettant à tous de lire notre revue sans fatigue visuelle excessive. La disposition utilisée sera telle que les pensées importantes seront mises en relief.

Voilà donc un périodique de classe et de valeur éducatrice pour tous les gens sincères et droits de toutes les races, de toutes les croyances et de toutes les nationalités. « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende », et qu'il sorte des ténèbres de ce vieux monde moisi, et qu'il entre dans la lumière, la fraîcheur et la liberté du « Monde Nouveau »! C'est en faisant ainsi que vous entendrez Christ Jésus, le Roi du Monde Nouveau, dire: « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (Matthieu 13:16) Oui, bénis sont ceux qui sont attentifs aux conditions présentes du monde. Heureux aussi seront ceux qui se réveilleront de leur sommeil et sortiront de leur léthargie. En effet, la fin du monde est là et la destruction s'approche. Ce n'est plus le moment de rester engourdi. C'est pourquoi il est écrit:

« C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil! »
—Romains 13:11.

Des juges américains font l'éloge du combat des témoins de Jéhovah pour la cause de la liberté

Interview avec H. C. Covington,
avocat-conseil de la Société Tour de Garde, à l'occasion
du congrès annuel des témoins de Jéhovah
à Cleveland (Ohio, U.S.A.), en août 1946

Quelle est la situation légale de l'œuvre missionnaire évangélique des témoins de Jéhovah en comparaison de celle des religions orthodoxes populaires dont le clergé se borne à prêcher du haut de la chaire?

Je n'ai pas besoin de vous donner mon opinion là-dessus. Il n'est point d'autorité plus haute dans ce monde que le Tribunal suprême des Etats-Unis. Monsieur le juge Douglas, parlant pour ce Tribunal dans son jugement dans l'affaire *Murdock contre Etat de Pensylvanie*, jugement invalidant l'application illégale aux Témoins de Jéhovah des lois relatives aux droits de patente, déclara: « Les demandeurs sont les témoins de Jéhovah. Ils diffusent leurs interprétations de la Bible et leurs croyances religieuses dans une grande mesure moyennant la distribution de publications par des collaborateurs occasionnels ou permanents. Ils prétendent suivre l'exemple de Paul qui a « prêché et enseigné publiquement et dans les maisons ». (Actes 20:20) Pareille distribution de traités religieux est une forme séculaire d'activité missionnaire évangélique; elle est aussi ancienne que l'histoire des machines

d'imprimerie. C'est plus que prêcher et plus que distribuer des écrits religieux; c'est une combinaison des deux. Le but de cette activité est aussi évangélique que la réunion de réveil. Cette forme d'activité religieuse occupera la même place élevée sous le Premier Amendement que le culte dans les églises et la prédication du haut de la chaire. Elle peut revendiquer la même protection que les formes plus orthodoxes et conventionnelles pour exercer la religion. »

Quel est le nombre approximatif des affaires mettant en cause l'activité missionnaire évangélique des témoins de Jéhovah et soumises aux tribunaux au cours des cinq dernières années?

Je pense que dans 3 500 à 4 000 cas on a saisi les tribunaux d'Etats relativement à des lois locales en vertu desquelles des témoins de Jéhovah devaient être punis pour avoir prêché l'évangile malgré l'injonction de cesser venant de la part de fonctionnaires locaux.

Les arrestations ont graduellement diminué de 2 500 en 1941 à 100 en 1945 et à 35 seulement au cours de cette année 1946 jusqu'à maintenant, pour prédication de l'évangile de maison en maison et sur la voie publique.

A quoi attribuez-vous cette diminution des arrestations de témoins de Jéhovah depuis 1943?

Je pense que la raison en est que la série de victoires éclatantes remportées par des décisions favorables prises par le Tribunal suprême des Etats-Unis d'Amérique en 1943, par quoi furent invalidés plusieurs types de lois qui avaient été inconstitutionnellement appliquées à l'activité des témoins de Jéhovah, constituèrent un obstacle auquel se heurtèrent des fonctionnaires arbitraires. Leur conspiration fut déjouée, leurs mains furent liées. Dans son avis favorable touchant l'affaire *Douglas contre la ville de Jeannette*, affaire mettant en cause les témoins de Jéhovah, jugée par le Tribunal suprême en 1943, Monsieur le juge Jackson décrit les victoires des témoins de Jéhovah de la façon suivante: « Affaire après affaire le Tribunal a lié les mains de toute autorité locale et a fait des méthodes agressives de ce groupe la loi du pays. »

Quelles furent les principales questions litigieuses soulevées dans les affaires dont les témoins de Jéhovah ont saisi d'abord les tribunaux d'Etats et ensuite le Tribunal suprême des Etats-Unis de 1942 jusqu'à cette année 1946?

Un des principaux points en litige dans presque toutes ces affaires fut celui-ci: Les constitutions garantissant la liberté d'adoration empêchent-elles l'imposition d'une autorisation, la censure, l'imposition de taxes ou l'interdiction concernant la distribution de maison en maison et sur la voie publique avec ou sans acceptation de contributions en argent, d'écrits expliquant la Bible et les prophéties bibliques relatives au Royaume du Dieu tout-puissant? L'autre grand point litigieux était le suivant: Les constitutions interdisent-elles des ordonnances prescrivant que les élèves saluent le drapeau des Etats-Unis comme une condition à remplir pour pouvoir fréquenter les écoles publiques gratuites de la nation? Un autre point important soulevé dans ces affaires était la question de savoir si un Etat pouvait condamner les témoins de Jéhovah en vertu des dispositions légales touchant la sédition, pour s'être prononcés en faveur de l'établissement du Royaume de Dieu à la suite de la bataille prochaine d'Armagedon, ou avoir expliqué pourquoi ils ne pouvaient pas saluer le drapeau américain.

Quel est le nombre approximatif des cas-type qui ont été soumis aux cours d'appel des Etats de l'Union américaine?

Les témoins de Jéhovah ont fait juger entre 175 et 200 affaires modèles par les tribunaux supérieurs de plus de 25 Etats de l'Union.

Combien d'affaires approximativement, mettant en cause des témoins de Jéhovah, ont été jugées par le Tribunal suprême des Etats-Unis?

Les témoins de Jéhovah ont obtenu des décisions du Tribunal suprême des Etats-Unis dans plus de 35 cas. Cinq seulement de ces décisions leur furent défavorables, et encore le Tribunal suprême a-t-il révisé son propre jugement dans deux de ces affaires, réduisant ainsi les décisions défavorables à trois parmi plus de 35 causes.

Quel a été le résultat général tant dans les tribunaux inférieurs que supérieurs?

Eh bien, de ce que j'ai déjà dit il est manifeste que les résultats obtenus dans les tribunaux inférieurs étaient peu intéressants. Les tribunaux inférieurs, dans les milliers de causes jugées, ont presque toujours pris des décisions défavorables. D'où la nécessité de choisir dans chaque groupe de causes perdues une ou plusieurs causes et d'en appeler aux cours d'appel supérieures des Etats. Là nous eûmes de grands succès très réjouissants. D'un chiffre approximatif de 200 cas soumis à ces tribunaux d'appel, causes représentatives d'un grand nombre d'autres, la majorité fut jugée favorablement. Cela ressort du fait que le Tribunal suprême, la cour d'appel de dernière instance en matière de loi constitutionnelle aux Etats-Unis, n'eut qu'à juger un peu plus de 35 affaires.

Comment les victoires obtenues dans ces causes au cours des cinq dernières années ont-elles favorisé la cause de la liberté d'adoration et des libertés civiles en faveur de tous les habitants des Etats-Unis?

Je n'ai pas besoin d'exprimer mon opinion à ce sujet. Il suffit de citer les paroles écrites dans la Revue de Droit du Minnesota en mars 1944 par Monsieur Edward F. Waite, juge du tribunal de district du quatrième district (Minnesota). Le juge Waite a écrit entre autres choses: « Si nous pouvions nous figurer Roger Williams, William Penn, Thomas Jefferson et James Madison, sortant directement des conditions de vie dans lesquelles ils se trouvaient de leur temps et entrant dans la salle du Tribunal suprême des Etats-Unis le 3 mai 1943, nous verrions quelle devrait avoir été leur émotion à constater que la semence de la liberté personnelle qu'ils avaient contribué si efficacement à jeter dans le sol du Nouveau-Monde était devenue un arbre abritant sûrement sous ses branches étendues le groupe de personnes qui eut alors l'attention du Tribunal! Car ce fut un jour où les témoins de Jéhovah apparurent sur la scène. Treize points litigieux mettant en cause leurs croyances et leurs activités furent jugés. Il est évident que les garanties constitutionnelles actuelles relatives à la liberté personnelle, telles qu'elles sont interprétées avec autorité par le Tribunal suprême des Etats-Unis, sont beaucoup plus étendues qu'elles ne le furent avant le printemps de 1938, et que l'on trouve cette amplification principalement dans les trente et une causes des témoins de Jéhovah dont l'affaire Lovell contre la ville de Griffin fut la première ».

« Si le sang des martyrs est la semence de l'Eglise, quelle n'est pas la dette de la Loi Constitutionnelle envers la persistance militante — je devrais peut-être dire le dévouement — de ce groupe étrange? » Des avocats, des juges, des écrivains, des commentateurs se sont exprimés de façon similaire. Leurs dizaines d'articles, de traités et de commentaires relatifs à la loi et au droit fixé par les témoins de Jéhovah ou grâce à eux remplissent des centaines, sinon des milliers de pages de périodiques et de revues de droit. De plus, les contributions des témoins de Jéhovah à la cause de la liberté grâce à leur combat incessant et inflexible ont été reconnues par les rédacteurs en chef de la presse dans des centaines de journaux des Etats-Unis.



Images 1 à 4
La proclamation du Royaume de Dieu
dans la métropole vaudoise (Lausanne)

Quelques traits du Congrès théocratique de 1946, à Lausanne

Un témoin nous écrit:

J'ai eu le bonheur d'assister au congrès théocratique de Suisse romande les 19 et 20 octobre. Le retracer, c'est pour moi une joie en même temps qu'un devoir de reconnaissance envers Dieu dont les riches bénédictions se sont déversées sur son peuple.

Un congrès théocratique est le rassemblement du peuple de Dieu désireux de recevoir les instructions que le Seigneur adresse à ceux qu'il a choisis pour proclamer son nom et sa Parole, faire connaître ses desseins; c'est donc une source de force spirituelle et de connaissance, deux choses indispensables à l'accomplissement de la volonté du Très-Haut.

Jetons un regard sur le programme. Samedi 19 octobre:

Jour de joie des moissonneurs

C'est par groupes compacts que les témoins de Suisse romande, arrivant par les trains de matin, gravissaient la colline menant au Casino de Montbenon. Là, chacun reçut un secteur et partit en campagne, qui de maison en maison, qui porteurs d'affiches, qui vendeurs de périodiques sur les places. Joyeux et résolus, ils ont donné à la ville de Lausanne un témoignage public comme elle n'en avait jamais connu. Le but initial de cette publicité était l'annonce de la conférence du dimanche soir ayant pour objet « Le Prince de la Paix ».

Telle fut l'activité de plus de 150 « moissonneurs » en ce premier matin du congrès. Grande fut leur joie, en effet.

14 heures: La grande salle se remplit. Une banderole blanche domine le podium, portant « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » C'est le thème du congrès. Cette invitation scripturale s'adresse à tous ceux qui, en cette période d'après-guerre, ont tourné leurs regards vers la Théocratie, le souverain remède à l'angoisse qui afflige les peuples de tous les continents. C'est en accord avec cette pensée que nous furent adressées les vibrantes paroles de bienvenue qui ouvraient le congrès.

Un substantiel rapport du congrès de Cleveland (Amérique) nous fut ensuite présenté. Nous apprîmes ainsi qu'il dura huit jours, que 30 nations y étaient représentées par 50 000 participants le premier jour, et qu'au huitième jour ce nombre était monté à 80 000; qu'une publicité en rapport avec l'importance de la population de Cleveland (1 250 000 habitants) avait annoncé ce grand congrès, et que chaque matin des milliers de proclamateurs allèrent de maison en maison porter le message du Royaume de Dieu.

Ces chiffres montrent l'extension que prend l'œuvre de la prédication de la bonne nouvelle et la formation rapide de la « grande multitude ». — L'esprit de ces assemblées théocratiques est dans tous les pays le même.

Notre programme se poursuit par un appel au service du Royaume. Car le Royaume est venu et il doit être proclamé; et le Seigneur dit à ses serviteurs: « Allez, faites de toutes les nations des disciples ». Notre privilège, c'est de répondre à l'appel à ce service de prédication. Aussi, à 16 heures, la grande majorité des congressistes alla-t-elle compléter le travail commencé le matin.

20 heures: Quelque 200 témoins et amis de la vérité se retrouvent au Casino.

La parole est tout d'abord à des proclamateurs de France et d'Égypte. Ils nous disent combien ils sont heureux d'être encore au nombre des serviteurs fidèles de Jéhovah, d'avoir été soutenus par son amour et sa protection durant les années de guerre et d'épreuve, et heureux de pouvoir nous annoncer que l'œuvre de la proclamation du Royaume se développe chez eux de façon réjouissante. D'autres

« RÉVEILLEZ-VOUS! »

encore nous réconfortent par l'exemple de leur profond attachement à la cause divine, et de leur obéissance à Dieu dans des conditions souvent fort critiques.

L'auditoire fit ensuite silence pour écouter une allocution:

La moisson est la fin du monde

« Sommes-nous à la fin du monde? » demanda l'orateur. — Il montra, en se fondant sur la Bible, que l'une des preuves permettant de reconnaître que nous y sommes parvenus est justement « la moisson ». En ce temps, beaucoup de choses prédites s'accomplissent, entre autres la prédication de l'évangile en témoignage à toutes les nations. Jésus a dit: « Alors [lorsque ce témoignage serait rendu] viendra la fin. » Après avoir relevé à quoi, d'après Matthieu 24, on déterminerait la venue de la fin du monde, il nomma l'année 1914 comme date du commencement de cette fin. Le temps serait donc passé où l'ivraie peut continuer à croître avec le bon grain. L'ivraie est comparable à une « cinquième colonne » parmi les chrétiens. Elle s'introduisit au milieu d'eux bientôt après la disparition des apôtres. Aujourd'hui la « faucille tranchante » de la vérité du Royaume doit faire son œuvre. L'ivraie est tenue à l'écart (liée), le blé est rassemblé dans les greniers du Seigneur. — Pour finir, un encouragement, une invitation à tous: « Participez à cette joie des moissonneurs, non pas aujourd'hui seulement, mais jusqu'à l'ultime fin. »

Dimanche 20 octobre:

Par l'organe du prophète inspiré, Jéhovah nous dit: « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » C'est la réalisation de cette parole que nous avons vécue en cette deuxième journée du congrès, où nous étions au nombre de 400.

Au programme:

Jour de l'armement des proclamateurs

Nous avons reçu une abondante nourriture spirituelle qui constitue effectivement l'arme avec laquelle nous combattons pour l'établissement du monde de justice. Le texte du jour (Psaume 96: 1-2) nous invitait déjà à « chanter, chanter à l'Eternel un cantique nouveau, à annoncer son salut ». Le commentateur de ce texte nous a introduits dans l'ambiance de l'esprit de Dieu qui a manifesté sa présence tout au long de cette journée.

Puis le programme se déroule au rythme précis d'un chronomètre, ce qui est le propre de l'organisation de Dieu, où tout se fait avec bienséance et ordre. Nous apprenons encore quelques traits de divers congrès:

Cleveland: 2 600 personnes symbolisèrent leur consécration au Très-Haut dans les eaux du baptême. — Deux nouveaux livres fraîchement sortis de presse sont présentés et mis en circulation. Le président de la Tour de Garde traita dans son discours principal ce sujet « Sans crainte, malgré la conjuration mondiale ».

Il nous était réservé de l'entendre peu après.

Zurich: 3100 congressistes; même programme qu'à Lausanne, mais en plus grand.

Autriche, Tchécoslovaquie, Tyrol: Le gérant de la filiale suisse de la Tour de Garde nous retrace les grandes lignes du récent voyage qu'il fit dans ces pays-là. Des assemblées eurent lieu dans plusieurs villes à l'occasion de sa visite. L'activité débordante de ces fervents chrétiens, qui a repris dans tous les groupes reconstitués, prouve leur allégresse et leur reconnaissance d'être libérés du joug nazi, et leur ardent désir de continuer à glorifier le Dieu vivant. Mais dans quelles conditions précaires nos chers frères et compagnons accomplissent leur mission! C'est encore à cette heure dans les privations et le dénuement même que ces soldats du Roi proclament le Royaume avec un succès grandissant.

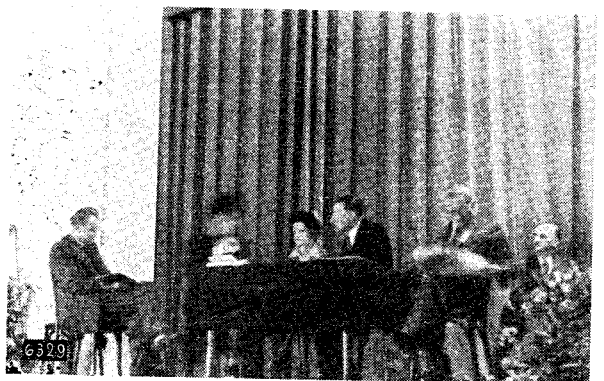


Image 5 - L'assemblée de Lausanne

Image 6 - Des frères et sœurs qui se sont consacrés à l'Eternel

Image 7 - Le benjamin des orateurs prononce un « discours » de six minutes à titre d'exercice oratoire

Image 8 - Démonstration d'une étude biblique à domicile (Actes 20: 20)

Nuremberg: 6300 témoins se réunirent le 30 septembre en cette ville désormais célèbre, dans le grand stade où les nazis déployaient, il n'y a pas si longtemps, le faste de leurs armées et leur arrogance, et où ils hurlaient leurs victoires. Là aussi, un hymne de reconnaissance s'éleva vers Dieu pour son admirable secours et tous ses bienfaits. Ce fut véritablement le triomphe de la vérité sur les ténèbres, des forces du bien sur les forces du mal. Un grand témoignage fut rendu en ce lieu.

A celui que sert Dieu dans un esprit de totale consécration et d'obéissance, Jéhovah donne la force, la protection de son bras puissant et une joie sans égale. C'est là l'expérience que font tous les pionniers (proclamateurs en service permanent). Quelques-uns, des jeunes et autres, ont su nous dire avec simplicité qu'ils ne voudraient point céder leurs privilèges de hérauts du Roi des rois, de messagers de consolation et de paix. Ils nous ont vivement engagés à saisir l'occasion de servir de cette manière.

Depuis 60 ans « La Tour de Garde » est l'instrument du Seigneur qui, par elle, donne à son peuple la « nourriture au temps convenable ». Cette nourriture est pour tous ceux qui désirent recevoir la lumière de la vérité et servir Dieu selon sa volonté. Une étude modèle nous a montré la manière de s'assimiler la richesse de ces aliments divins. Seule une bonne compréhension des articles de cet organe nous permettra d'accomplir notre tâche de témoins en pleine connaissance de la volonté de Dieu.

Sans crainte, malgré la conjuration mondiale

Une vaste conjuration dirigée contre l'alliance du Royaume de Dieu est à l'œuvre. Son effet tangible est l'hostilité dont les témoins du Très-Haut sont l'objet. Qui sont donc ces témoins? — Pour éclaircir cette question, l'orateur releva brièvement les points capitaux de l'histoire des sept dernières décennies.

Il parla non seulement des débuts d'une œuvre de prédication organisée qui progressa sans cesse, mais encore de l'antagonisme qu'elle suscite et qui devient toujours plus perceptible. Il expliqua comment il se fait que la courageuse vulgarisation du message du Royaume de Dieu ne pouvait rester ignorée du grand public et que ce message deviendrait la cible d'une conjuration internationale.

Celle-ci fut considérée de près dans ses éléments. Elle a été annoncée prophétiquement au chapitre huit d'Esaïe. Dans sa réalisation, l'O.N.U.

semble jouer un rôle important. Il était prédit que les nations s'équiperaient ou se prépareraient au combat par deux fois avec le même succès. « Vous serez brisés », dit le prophète. La première fois, cette préparation visait à gagner en force; l'échec échut en partage à la Société des Nations. Actuellement, ce « préparez-vous » se réalise pour la seconde fois. L'organisation des nations en une alliance mondiale est anti-théocratique. « Les témoins de Jéhovah la craindront-ils? », demanda l'orateur. Ils ne la redouteront pas plus qu'ils n'ont craint la Société des Nations et la conjuration fasciste-nazie. A l'exemple d'Esaïe, ce peuple

*Ceux qui se
confient en l'Eternel
sont comme la montagne
de Sion:*

*elle ne chancelle point,
elle est affermie pour toujours.
Des montagnes entourent Jérusalem;
ainsi l'Eternel entoure son peuple,
dès maintenant et à jamais.*

Psaume 125: 1, 2.

de témoins du Très-Haut sera un signe et un prodige au milieu du monde. A la fin, la « bête » allégorique montrera sa vraie face encore une fois. Elle combattra contre l'Agneau, mais l'Agneau sera victorieux. « C'est pourquoi » — telle fut la conclusion du discours — « en avant, vous, témoins de Jéhovah! Soyez absolument sans crainte devant la conjuration mondiale de démons et d'hommes, car Dieu est avec nous. »

Fort des promesses divines, le peuple du Seigneur remplira sa mission; il demeurera inébranlable.

14 heures: Dans cette dernière phase du congrès, nous reçûmes encore des instructions précieuses pour l'accomplissement de notre vocation de témoins. Mais auparavant nous eûmes le plaisir de saluer une nouvelle phalange de « compagnons ». Ils furent dix-neuf à ratifier par l'immersion leur consécration à Dieu. Leur résolution témoignait de la sincérité de l'engagement pris.

Il nous fut donné une démonstration de la manière dont le proclamateur doit effectuer les études de

livres dans les visites complémentaires, ce moyen si propre à aider les personnes bien disposées qui cherchent la connaissance de Dieu et de sa Parole, et par lequel nous donnons raison de l'espérance qui est en nous.

Le « cours théocratique » prépare les témoins à présenter les vérités bibliques sous une forme aussi claire que possible.

Les enfants à la fin du monde

Il a été démontré dans cet exposé, à l'aide de nombreux exemples tirés de la Bible, que les enfants doivent être instruits dans la Parole de Dieu, et que leur place est avec leurs parents dans le lieu de réunion, dès qu'ils sont assez grands pour pouvoir suivre l'enseignement, ne fût-ce qu'en partie pour commencer. Dieu ordonne aux parents chrétiens de s'efforcer d'élever leurs enfants de façon qu'ils puissent marcher dans la vérité. (II Jean 4) A l'heure présente où il importe que les « nations se réjouissent avec le peuple de Dieu », il faut que les enfants voient cela et se réjouissent aussi. (Zacharie 10: 7) Sous le règne millénaire de Christ, les enfants ne mourront plus à cause de l'iniquité de leurs pères. (Ezéchiel 18: 20) Ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leurs actes. Les parents croyants ont par conséquent le saint devoir d'éveiller en eux le sentiment de responsabilité à l'égard du Créateur. Lorsque parents et enfants servent le Seigneur d'un commun accord, il s'établit entre eux des rapports étroits, une confiance réciproque les unit. Les enfants qui rendent témoignage à la vérité résistent mieux que les autres aux attraites de ce monde. Ils sont préservés contre l'esprit du siècle en ce temps de la fin où les pères livrent leurs fils et les fils leurs pères. Dans le peuple de Dieu, hommes, femmes et enfants marchent côte à côte vers le Royaume. — L'orateur termina par cette exhortation aux enfants: « Passez les derniers jours de ce vieux monde au service du monde nouveau! car Jéhovah sera Roi à perpétuité. »

Suivirent quelques pensées sur la conduite que doivent avoir les fils de la lumière, au milieu d'une génération perverse, pour que la « parole de vie » soit présentée dignement et pour le bien des hommes de bonne volonté que Dieu appelle à partager la joie de son peuple.

Une conférence publique ayant pour objet « Le Prince de la Paix » a été donnée le soir même devant 450 auditeurs.

Ainsi se termina le congrès théocratique de 1946, dont nous garderons tous bonne mémoire.

Catholicisme et histoire suisse

La « National-Zeitung » (No. 85 du 20 février 1946) signale un livre que les Suisses patriotes devraient lire dans ce temps troublé: « Le catholicisme politique » de P. Schmid-Ammann.

« L'auteur... oppose la réalité historique aux tentatives qui sont faites pour prétendre que la fondation de la Confédération est une œuvre quasi catholique. En fait le pape Innocent IV excommunia les rebelles de Schwyz et d'Unterwald aussi longtemps qu'ils ne voulaient pas lâcher l'empereur et reconnaître sur eux la souveraineté du comte de Habsbourg. Dans les discussions très profanes des confédérés avec les couvents d'Einsiedeln et d'Engelberg, l'église intervint, et ce sont justement les hommes éminents de l'alliance du Rütli et des premières luttes pour la liberté, les Stauffacher, les Hunn, les Ab Iberg, qui sont morts avec l'excommunication papale et qui ont été enterrés dans un lieu non consacré... »

« National-Zeitung »

Légendes et falsifications de l'histoire

Le livre précité ne contient pas seulement une liste précieuse de rapports historiques sur les relations de nos « pieux pères héroïques » avec l'église papale, mais il renvoie aussi à des « légendes et falsifications modernes de l'histoire, qui ont trouvé place aussi dans les manuels de notre jeunesse suisse ». (p. 92)

Les témoins de Jéhovah s'occupent bien des dogmes, contraires à la Bible, de l'église romaine et de ses persécutions contre les témoins de la vérité, mais ils n'interviennent pas dans les luttes politiques des partis cléricaux ou anticléricaux. Pourtant, il y a quelques années déjà, à cause d'écrits injurieux, catholiques, (« Dynamite sous la maison suisse » et « La nouvelle Confédération » du prêtre R. Mäder, etc.) nous avons dû faire voir que tout adversaire de la papauté n'est pas en même temps un traître à son pays. Les fondateurs de la Confédération n'étaient pas précisément doux comme des agneaux à l'égard du pape. Et quand ce pamphlet catholique pouvait dire que les Etudiants de la Bible étaient « peu chrétiens et par conséquent peu suisses » en tant que négateurs du dogme non biblique de la trinité, l'auteur catholique se montrait, il est

vrai, très religieux, mais en même temps mauvais historien sinon falsificateur de l'histoire. Malheureusement il n'est pas le seul de cette sorte. Le livre en question sur le catholicisme politique cite d'autres exemples instructifs de « duperies catholiques en histoire ».

Selon le point de vue catholique les anciens confédérés ont soutenu leurs aspirations à la liberté dans l'esprit de la croyance catholique romaine et avec la bénédiction de l'église. Le prêtre Robert Mäder écrit par exemple:

La Confédération c'est une expression politique, mais avant d'être une expression politique, cela a été une expression religieuse. Le serment est un acte religieux qui consiste à prendre Dieu à témoin. C'est pourquoi la Confédération est une communauté politique reposant sur un acte religieux... L'ancienne Confédération est trinitaire... Aux trois confédérés humains, sur terre, doivent correspondre les trois confédérés divins, dans les cieux.

R. Mäder: « La nouvelle Confédération » p. 2.

Et voici ce qui en est, selon l'opinion d'un jésuite:

Ainsi, l'ancienne Confédération est toute remplie de l'esprit de la foi catholique. Cette foi rayonnait des anciens couvents de St. Gall et d'Einsiedeln, de Disentis et d'Engelberg etc.... Les écoles étaient toutes remplies de cet esprit... Ainsi, la foi catholique est le fondement religieux de la Confédération suisse.

R. Gutzwiller: Les catholiques et la Suisse.

Qui ne le croit pas, paie un écu!

Les grands préparatifs de propagande aussi, faits en vue de célébrer le 650ème anniversaire de la Confédération en 1941, devaient servir à répandre cette représentation mensongère de l'histoire. Si, vers 1291, les valeureux hommes d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald avaient écouté la voix de l'église et les désirs des couvents, il n'y aurait, en réalité, pas eu du tout de fondation d'une Confédération libre. N'est-ce pas singulier que la collection des documents d'Etat suisses, commence par un acte qui contient l'excommunication du pape Innocent IV contre la première alliance des confédérés de l'année 1247! Au lieu de la bénédiction de l'église il n'y avait alors qu'excom-

munication et interdit des gens de Schwyz et d'Unterwald rebelles à l'ordonnance papale, parce qu'ils ne voulaient pas reconnaître la domination des Habsbourg.

De même les relations de nos honorables pères de la patrie avec les couvents catholiques n'étaient pas du tout cordiales: les acquisitions de terrain des couvents, le recouvrement des impôts ou des intérêts auquel procédaient, avec rigueur, des seigneurs du pouvoir temporel ou de l'église se soutenant mutuellement, des querelles de frontières et autres désagréments avec les abbés avides de pouvoir provoquèrent, à répétitions, des soulèvements armés contre les couvents, des coups de main et des pillages. Les meneurs étaient ces « ancêtres téméraires » dont nos chants populaires rappellent la lutte héroïque: Werner Stauffacher, Konrad Ab Iberg, Rodolphe Stauffacher l'aîné, Konrad Hunn, donc les hommes qui ont conclu l'alliance de 1291 et qui ont combattu au Morgarten en 1315 en qualité de chefs. Le coup de main contre le couvent d'Einsiedeln se produisit en 1314, donc une année seulement avant « le baptême du sang » au Morgarten.

Dans un livre d'histoire de la Suisse on lit à ce sujet:

Les confédérés furent pros crits et mis au ban;... ils furent aussi exclus de l'église et de la communauté de vie. Mais les confédérés ne se soucièrent ni de la proscription ni du ban. En réponse les gens de Schwyz mirent à prix la tête de l'abbé d'Einsiedeln.

Dr R. Luginbühl: Histoire de la Suisse pour l'enseignement secondaire.

D'après d'autres sources le châtiement des gens de Schwyz par l'église vint de l'évêque de Constance (Schwyz appartenait alors au diocèse de Constance); il fut prononcé publiquement et solennellement et s'accompagna de sonneries de cloches, de cierges allumés, des graves proscriptions usuelles et d'effroyables menaces de peines terrestres et éternelles. Toutes les églises furent fermées, il n'y eut plus ni baptême ni ensevelissement d'église, les sacrements ne furent plus accordés. Naturellement la colère des gens de Schwyz contre le couvent n'en fut (Lire la suite en 14^e page, 1^{re} colonne.)

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»



Alliance avec Dieu

La « chrétienté » affirme être dans la nouvelle alliance de Dieu, le Tout-Puissant. L'est-elle effectivement ? Pour être en mesure d'en juger, voyons d'abord ce qu'implique une alliance avec Dieu. Le substantif *alliance* signifie union étroite. Une alliance est conséquemment une convention, un accord solennel qui lie les parties contractantes. La « chrétienté » confesse sa croyance en la Bible. Or, dans la version hébraïque, dont est tirée notre traduction française, le vocable *alliance* a le sens textuel de « trancher ou découper », ce qui dérive du fait que la conclusion d'une convention divine avec Israël était marquée par le découpage ou le partage de l'animal sacrifié, entre les deux parties duquel passaient les contractants. C'est pourquoi il est écrit au verset 18 de Jérémie 34 que les Israélites avaient fait un pacte devant Dieu « en coupant un veau et en passant entre ses morceaux ». (Voir aussi le passage de Genèse 15:17 relatif à l'alliance de Dieu avec Abraham.) Cette cérémonie établissait la sainteté de l'accord des deux parties engagées.

Pour la conclusion d'une alliance bilatérale, il est indispensable 1° que les parties aient le droit et soient capables de traiter l'une avec l'autre; 2° qu'elles aient connaissance des conditions auxquelles il faudra souscrire; 3° que l'une puisse attendre de l'autre une compensation satisfaisante. Le Très-Haut est en tout temps capable de faire une alliance; et l'on peut dire de celles de ses créatures qui vivent en harmonie et, partant, en paix avec lui, qu'elles sont aptes à conclure un pacte. A ces créatures Dieu fait connaître, par les moyens qu'il met à leur disposition, les stipulations de l'alliance; et les promesses réciproques des deux parties constituent une base suffisante à sa conclusion.

Le Tout-Puissant, qui seul a pour nom Jéhovah, parle fréquemment dans sa Parole de « son » alliance. « Mon alliance », affirme-t-il (voir Genèse 9:9; 17:2; Exode 6:4; Lévitique 26:42), parce que c'est lui qui a proposé toute alliance conclue avec lui. Il serait téméraire de la part d'une créature quelle qu'elle soit de proposer un pacte au Créateur omnipotent. « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » (Romains 9:16) Sa sagesse étant parfaite, Dieu sait ce qui convient le mieux à ses créatures. De plus, la justice étant l'un de ses attributs, il décide ce qui est juste, et sa puissance lui permet d'exécuter ses volontés. Il s'ensuit qu'il est

le seul à pouvoir proposer et ordonner les conditions de l'alliance. Il ne sied pas à la créature de dire à son Créateur ce qui doit être fait ou n'être pas fait. Quiconque se consacre à Dieu avec la seule intention d'échapper à tel ou tel châtiement ou de s'assurer une place spéciale dans la vie future fera bien de se graver dans l'esprit le principe énoncé plus haut.

Jéhovah ne traite pas d'alliance avec quelqu'un qui est en désaccord avec sa loi. Il est nécessaire que la créature qui recherche la communion étroite avec lui ait la foi. Pour lui être agréable, il faut donc qu'elle croie fermement qu'il est le Dieu vivant, le Très-Haut et le rémunérateur de ceux qui le cherchent. (Hébreux 11:6) Jésus-Christ qui a toujours été en parfaite harmonie avec son Père, Jéhovah, est juste. Les descendants d'Adam se trouvant tous sous la condamnation du péché, aucun d'eux ne peut être admis dans une alliance avec Dieu sans être auparavant justifié, réellement, ou compté comme tel par le Juge suprême. Or Dieu a pris, dans sa miséricorde, les dispositions grâce auxquelles l'homme peut être considéré par lui comme juste ou justifié en vertu de sa foi. La foi de l'homme lui est ainsi imputée à justice, de sorte qu'il est désormais devant Dieu dans une condition de justification. Avec les créatures qui ne sont pas dans cette condition requise, Jéhovah traite alliance au moyen d'un médiateur étant en plein accord avec lui, c'est-à-dire dans la relation exigée. Nous en avons un exemple dans l'histoire des Hébreux ou Israélites et de Moïse qui fut leur médiateur.

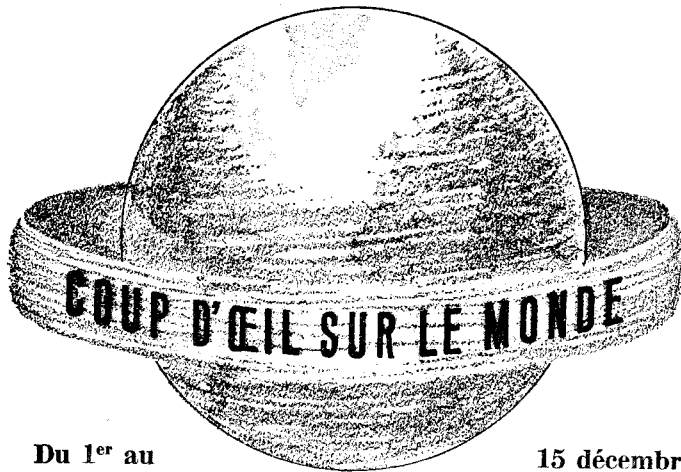
Le Tout-Puissant ne viole jamais ses alliances. Pourrait-on en dire de même de la « chrétienté » ou des nations qui la composent ? Dans l'Écriture il est répété bien des fois que Jéhovah est un Dieu qui tient ses engagements, qui exécute ce qu'il a promis. Moïse, le prophète, dit à ce sujet à son peuple: « Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. » (Deutéronome 7:9) Moïse, un descendant d'Abraham, était renseigné mieux que personne sur la manière dont Dieu avait tenu l'alliance conclue avec son ancêtre. Il savait que conformément à la promesse du Très-Haut il était né un fils à Abraham déjà avancé en âge, et que par cet enfant dont la venue avait été quasi miraculeuse la descendance du patriarcat s'était accrue. « Tes descendants... reviendront ici [au pays promis] à la quatrième génération », avait dit Dieu à Abraham. (Genèse 15:16) Moïse savait aussi que la délivrance

des enfants d'Israël de la servitude de l'Égypte était la réalisation de la promesse divine.

Si l'autre partie contractante de l'alliance devient infidèle à Dieu en violant sa promesse, Dieu n'est nullement tenu à réaliser en sa faveur l'une ou l'autre des stipulations du pacte. Mais il se réserve de faire miséricorde à ceux qui rompent leur engagement par faiblesse ou parce qu'ils ont été trompés par l'adversaire. L'extrême bonté avec laquelle il ramena à lui tant de fois les Israélites infidèles en est la preuve évidente. Il traite avec la même mansuétude toute créature dont le cœur lui reste attaché. Les hommes qui aiment la miséricorde doivent s'appliquer à en suivre la loi, car Jéhovah l'exige de tous ceux qui recherchent sa faveur et qu'il admet dans la communion avec lui.

Ce n'est jamais par égoïsme que le Tout-Puissant traite une alliance avec des créatures humaines. C'est la raison pour laquelle l'autre partie contractante n'a pas le moindre droit d'agir égoïstement. La fidélité de ceux qui se sont engagés avec Dieu ne lui rapporte aucun avantage, mais elle lui est agréable et il y prend plaisir. Le mobile de l'homme qui entre en si étroite relation avec son Créateur devrait toujours être un profond désir de lui plaire et de coopérer dans la mesure du possible à la justification de son saint nom. Un tel mobile est une preuve de désintéressement. La « chrétienté » dit avoir fait alliance avec Dieu, mais ses raisons ne sont pas désintéressées. Si c'est par crainte des tourments de l'enfer, de tourments éternels imaginaires, ou en vue d'une agréable situation dans le ciel, qu'on s'approche de Dieu, on est guidé par l'intérêt, donc par l'égoïsme. Et dans ce cas, on ne doit pas s'attendre au succès de l'engagement, puisque la condition première en doit être le désintéressement. L'homme qui veut être chrétien doit entrer dans l'alliance de Jéhovah sans se préoccuper de ce que sera sa récompense. Accomplir la volonté du Très-Haut, voilà quel doit être son but. Dieu alors lui donne cette assurance que s'il demeure fidèle à la parole donnée il en résultera du bien pour lui; il l'encourage ainsi à garder fidèlement son alliance. — Malachie 3:1-4.

Dieu s'engage avec un entier désintéressement à exécuter sa promesse, à agir selon son alliance. Il dit: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Esaïe 46:11) Ce n'est pas dans son intérêt qu'il le fait, mais dans l'intérêt et pour le plus grand bien de ses créatures. — Après avoir récapitulé les ordonnances divines devant Israël Moïse dit, au peuple: « L'Eternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous fussions toujours heureux, et qu'il nous conservât la vie, comme il le fait aujourd'hui. » (Deutéronome 6:24) Les ordonnances de Dieu restent toujours les mêmes, parce que Dieu ne change pas. (Malachie 3:6) La « chrétienté » ne satisfait pas à ces ordonnances et prouve par là qu'elle n'est pas dans l'alliance de Dieu.



Du 1^{er} au

15 décembre

L'O.N.U. et l'Espagne

A l'assemblée plénière des Nations unies à New-York la discussion s'est terminée par un vote sur la proposition de la Belgique, qui demande que tous les représentants diplomatiques à Madrid soient rappelés. L'amendement belge a été accepté par 34 voix contre 6 et 13 abstentions.

Les Suisses dépensent en moyenne annuellement

trente-trois millions de francs pour les loteries d'argent, quarante à cinquante millions pour le cinéma, cent vingt millions pour le tabac et six cents millions pour boissons alcooliques.

Le congrès sioniste de Bâle

Les propositions les plus diverses sont faites pour résoudre le problème juif. La plupart des représentants se plaignent amèrement de la politique anglaise à l'égard de la Palestine. Mais ils ne voudraient pas davantage d'une administration anglo-américano-soviétique, sous légide de l'O.N.U., qui « serait fatale ». Le Dr. Silver, porte-parole du sionisme américain, déclara : « Nous n'acceptons pas la thèse du partage de la Palestine. Un Etat juif dans toute la Palestine est la seule politique admissible. Ce leader sioniste qualifie le « terrorisme juif » de « résistance ». Il déclara encore : « Nous croyons dans le bien-fondé de la résistance aux actes illégaux de la puissance mandataire. Nous continuerons à soutenir la résistance. Le moyen d'y mettre fin, c'est d'ouvrir les portes de la Palestine, et nous demanderons à la Grande-Bretagne de se démettre des obligations qu'elle a assumées durant le mandat. »

L'élection du président de la Confédération suisse

L'assemblée fédérale suisse a élu président de la Confédération pour 1947

M. Philippe Etter, et vice-président du Conseil fédéral, M. Enrico Celio, l'un et l'autre catholique-conservateur. Après la prise du pouvoir par Hitler en 1933 M. Etter ne tarda guère à se faire le champion d'une « démocratie autoritaire » qui aurait eu la sanction du Vatican et grâce à laquelle la cause catholique en Suisse devait prospérer comme jamais auparavant. Cependant, une saine méfiance de la majorité du peuple suisse à l'égard de ces novateurs ultramontains à rebours empêcha l'idée d'une « démocratie autoritaire », à l'exemple de l'Espagne franquiste chère au cœur du chef de la Hiérarchie catholique romaine, à faire suffisamment de chemin pour se réaliser. Cette intention non dissimulée de porter un coup aux libertés du peuple suisse à la faveur des idées totalitaires lancées par Hitler, fils non-excommunié de l'église de Rome, n'a pas empêché les partis conservateur-catholique et radical d'élire M. Etter président de la Confédération. Un service vaut l'autre.

M. Piller, membre du gouvernement fribourgeois, a eu moins de chance que son coreligionnaire de Berne. Il n'a plus été élu malgré des appels très pressants, presque désespérés, de la part des leaders du catholicisme fribourgeois. Le peuple de Fribourg a ainsi fait preuve d'un sens aigu des faits, en n'oubliant pas que M. Piller s'était fait le protecteur des professeurs nazistes de l'Université catholique de Fribourg et en appréciant cette attitude à sa juste valeur. Il semble s'être dégagé dans une mesure considérable de l'emprise de ses conducteurs spirituels, ce qui est tout à son honneur et de bon augure pour l'avenir.

La crise politique en Egypte

ne semble pas encore près de sa fin. Son aliment principal est l'interprétation contradictoire donnée de part et d'autre — par le premier ministre égyptien et M. Bevin — des accords

conclus récemment entre les deux gouvernements à Londres concernant le statut politique futur du Soudan, et l'évacuation de tout le territoire égyptien, la zone du canal comprise, par les Britanniques.

Les Quatre Grands,

à en croire la presse, ont enfin réalisé quelques progrès quant à l'élaboration des traités de paix, sauf avec l'Allemagne qui doit faire l'objet de délibérations spéciales devant avoir lieu à Moscou au début de mars. M. Molotov s'est montré beaucoup plus conciliant à New-York qu'à Paris. Il se serait inspiré en cela d'un principe énoncé jadis par Lénine consistant à reculer d'« un pas pour avancer de trois ».

L'Inde

Musulmans et hindous éprouvent de grandes difficultés à s'entendre sur la façon de gouverner l'Inde indépendante. Vu les conflits sanglants des derniers mois dans plusieurs villes de l'Inde, les musulmans proposent le partage de l'Inde et la création d'un Etat musulman indépendant. Cette idée semble être accueillie favorablement en Angleterre, mais le parti du Congrès — celui de Gandhi — n'en veut rien savoir.

La Chine

Le président Tschang-Kai-Chek, après avoir dirigé les destinées de son immense pays pendant vingt ans, a déclaré qu'il considérerait sa carrière comme terminée, que sa retraite « marque la fin du gouvernement national et le début du gouvernement populaire. Le moment est donc venu, à nos yeux, de substituer au régime de salut public, imposé par l'agression japonaise, un régime de véritable démocratie s'inspirant du fameux principe de Sun Yat-Sen : « Tout par le peuple et tout pour le peuple. » Cependant, il est difficile de dire qu'elle sera l'évolution politique future de la Chine en considérant comment les communistes d'une part et les grands chefs militaires, les anciens propriétaires féodaux et les hauts fonctionnaires, s'affrontent et se disputent le pouvoir. « Alors que des dizaines de millions d'êtres humains errent à l'aventure en quête d'un abri et de la poignée de riz qui les empêchera de mourir de faim, la Chine consacre encore les trois quarts de son budget à la couverture de ses seules dépenses militaires. »

Les cieux

*s'évanouiront comme une fumée,
la terre tombera en lambeaux
comme un vêtement.*

Esaïe 51: 6.

pas apaisée. Ce qui montre le peu de respect des premiers confédérés à l'égard du couvent et de l'abbé, c'est le poème d'un habitant du couvent, traduit plus tard en allemand par un père catholique. Ce document de bonne source catholique nous confirme parfaitement que « nos pieux pères héroïques » ont lutté pour la liberté, non pas à cause mais malgré leur foi catholique et malgré les couvents et les excommunications papales.

Autres faits historiques

Dans les vieux documents de l'histoire suisse on retrouve toujours le fait historique que l'église avec ses évêques et ses couvents, donc avec les centres de culture tant prisés, a combattu la Confédération dans ses aspirations. On lit par exemple dans l'histoire de la ville de Berne :

Détresse de Berne : Les nobles résolurent d'attaquer la ville de Berne en groupant leurs forces. On vit les comtes d'Aarberg, de Kybourg, de Gruyères, de Vaud et beaucoup d'autres, même les évêques de Bâle et de Lausanne; jusqu'à l'empereur d'Allemagne qui les soutenait. Ces nombreux ennemis effrayèrent Berne... (p. 26)

Raison de la charte des prêtres : Bruno Brun, prieur ou supérieur du « Grossmünster » de Zurich (qui fit attaquer et arrêter un honorable visiteur de la ville — cela faisait alors partie de la « culture » des illustres centres de culture), se refusa à répondre devant le tribunal de Zurich; il affirmait en effet que seul un tribunal « spirituel » pouvait se prononcer sur son cas. Les Zurichois n'en voulurent rien savoir et le bannirent lui et ses complices. Mais dans d'autres Etats confédérés aussi, il y avait des ecclésiastiques qui estimaient que le tribunal temporel ne les concernait pas et qu'ils ne pouvaient être jugés que par un tribunal spirituel. C'est à ce propos que les confédérés promulguèrent une loi importante, la charte des prêtres... — 1370. (p. 39)

Les causes de la guerre d'Appenzell : Le couvent de St. Gall était tombé très bas... cela s'est même vu une fois plus tard: pas un seul des moines ne savait écrire. En outre il était fort endetté bien qu'il dominât tout le pays dans un rayon étendu... les baillis de l'abbaye opprimaient les Appenzellois... l'abbé Kuno ne cessait de faire rentrer les intérêts avec une rigueur impitoyable, ce qui provoqua une grande irritation. Un bon nombre de ses sujets se réunirent et conclurent une alliance... Les fiers

châteaux-forts de l'abbé furent la proie des flammes. (C'était avant 1405, avant la bataille de Vögelinsegg, la lutte d'indépendance des Appenzellois.) Après la défaite de Bregenz (1408)... les Appenzellois refusèrent de se remettre sous l'autorité de l'abbé. La querelle ne devait pas prendre fin avant longtemps... Comme les Appenzellois ne voulaient pas céder ils furent frappés d'interdit ou privés de culte: plus aucune cloche ne devait sonner, aucun enfant ne devait être baptisé, aucune messe dite. Mais ils décidèrent dans une landsgemeinde: « Nous ne voulons rien savoir de cette affaire » et ils forcèrent les prêtres à célébrer le culte... (p. 45)

Lutte d'indépendance des Valaisans : Les seigneurs du Valais... de nombreux seigneurs du pouvoir spirituel et temporel auxquels appartenaient quelques châteaux-forts, villages ou villes; parmi eux se dressait l'évêque de Sion... Pourtant les Hauts-Valaisans à qui la liberté était chère ne le suivaient pas de bon gré... Mais la liberté des Hauts-Valaisans ne pouvait être du goût ni de l'évêque de Sion ni des nobles... La famille noble des Rarogne réussit à acquérir une grande puissance; un Rarogne était évêque de Sion, un autre... chef de l'administration provinciale. Tous deux ne respectèrent pas les droits du peuple. Celui-ci se souleva, lorsque la mesure des oppressions se trouva comble... Alors le château-fort du chef fut démoli, lui-même fut chassé; l'évêque aussi quitta le pays. (p. 47)

Extrait de: Histoire de la Suisse pour l'enseignement secondaire. Dr. R. Luginbühl.

Ces relations historiques de l'époque qui a précédé la Réformation montrent combien est fausse la manière catholique de représenter les faits et combien était « noble » l'influence des couvents, des évêques et des papes dans l'ancienne Confédération. Pendant des siècles les seigneurs « spirituels » influents se sont trouvés du côté des nobles non-Confédérés et des princes qui — comme on peut le lire déjà dans la lettre de Jacques — opprimaient le peuple et entravaient sans cesse toute poussée de liberté et d'indépendance politique.

Jacques 2: 6: « Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux? »

Telle se présenta donc la réalité historique pendant la fondation de la Confédération. Qu'ils étaient exemplairement catholiques, soumis aux couvents et aux évêques, nos pères qui avaient au cœur l'amour de la

liberté, la vaillance et la piété! Qu'ils étaient remplis de l'esprit catholique et de la culture spirituelle, pour se moquer des excommunications papales! — Et c'est un tel état de choses que les jésuites d'aujourd'hui décrivent imperturbablement comme une « Confédération qui était toute remplie de l'esprit de la foi catholique ».

Entorse au droit en faveur des prêtres!

Voici du « Guillaume Tell » de F. Schiller, l'historien, une partie de la scène du Rütli qu'on laisse tomber d'ordinaire lors des représentations:

Stauffacher : Même à l'empereur nous avons refusé d'obéir lorsqu'il a voulu faire fléchir le droit en faveur du clergé. Quand les moines d'Einsiedeln ont élevé des prétentions sur l'alpe du couvent, où déjà du temps de nos ancêtres nous faisons paître nos troupeaux, l'abbé a produit une vieille charte selon laquelle cette terre sans propriétaire leur appartenait.

Il feignait d'ignorer notre existence. Alors nous avons dit: « Cette charte est sans valeur; les moines l'ont extorquée. »

Nul empereur ne peut donner ce qui nous appartient.

Et si l'empire nous refuse ce qui est à nous de droit, nous saurons, dans nos montagnes, nous passer de l'empire. »

C'est ainsi que parlèrent nos pères! Supporterons-nous l'ignominie du nouveau joug, accepterons-nous d'un sous-ordre étranger ce

qu'aucun empereur, dans sa toute-puissance, n'a pu nous imposer?

[Et au début de la délibération le représentant de l'église romaine doit être tout de suite réprimandé comme un traître:]

Rösselmann : (il se place au milieu du cercle):

Réfléchissez bien avant de dégainer.

Vous pourriez trouver un moyen pacifique.

Il suffit peut-être d'un mot pour que les despotes qui aujourd'hui vous font cruellement sentir leur puissance, finissent par s'adoucir.

— Saisissez ce qui vous a été offert si souvent;

séparez-vous de l'empire, reconnaissez la suprématie de l'Autriche —

Auf der Mauer : Que dit le curé?

Nous, nous rallier à l'Autriche?

Am Büchel : Ne l'écoutez pas!

Winkelried : Ce sont les conseils d'un traître, d'un ennemi du pays!

Reding: Calmez-vous, Confédérés!

Sewa: Nous, nous soumettre à l'Autriche, après de tels affronts?

de Flue: Nous, nous laisser arracher par la force ce que nous avons refusé à la bienveillance?

Meier: Nous serions des esclaves et nous mériterions de l'être!

Auf der Mauer: Que celui qui parle de soumission à l'Autriche perde ses droits de Suisse.

— Landammann, je demande que ce soit là la première loi que nous votions.

Melchtal: Qu'il en soit ainsi. Quiconque proposera de nous soumettre à l'Autriche perdra ses droits et son honneur. Aucun de nous ne le recevra à son foyer.

Tous: (ils lèvent la main droite): Nous le voulons; telle sera la loi!

Rösselmann: Maintenant vous êtes libres; vous l'êtes en vertu de cette loi. Il ne faut pas que l'Autriche vous arrache par la force ce que vous avez refusé à sa courtoisie.

(Trad. de G. Koeckert 1944, éd. du bibliophile)

Tous les prêtres catholiques, en réalité, n'ont pas passé outre, aussi vite que ce prêtre Rösselmann aux instructions politiques de leurs évêques et du pape. La proposition si peu suisse de ce serviteur de l'église répondait tout à fait à l'esprit

catholique et à l'ordre formel de la « puissance étrangère », l'église de Rome!

Malheureusement, il n'en a pas été ainsi à l'époque de la fondation de la Confédération seulement!

Les confédérés catholiques ont toujours dû s'élever contre l'influence non suisse et les prétentions de l'église romaine: Voici ce que relate le professeur de droit public Karl Hilty dont le prestige est grand:

Les simples gens de Schwyz et d'Unterwald savaient alors très bien distinguer ce qui était affaire de liberté et d'Etat en somme, et ce qui était affaire d'église, et leur profond respect pour le chef de l'église ne les empêchait pas d'ignorer absolument ses opinions et ses ordres du domaine temporel... Au contraire, les anciens confédérés catholiques n'ont jamais été, malgré leur piété sincère, ultramontains ni dévoués fanatiquement à la papauté comme à la puissance dominant tout. Ils traitaient le pape (dans leurs fréquents pourparlers avec lui) froidement comme tout autre souverain, lui donnaient aussi peu que possible, acceptaient en revanche de lui des appointements annuels pour leur appui, sans se contenter de sa bénédiction ou du titre de « protecteurs de l'église » (que Jules II leur octroya par son brevet du 21 juillet 1512.) Les pourparlers des confédérés bons catholiques avec les papes jusque immédiate-

ment avant le schisme de la Réforme présentent parfois, de part et d'autre, une langue qu'on n'imaginerait plus guère possible aujourd'hui. En 1510... la diète adressa au pape une lettre très impolie où elle lui demandait le paiement immédiat de la solde et lui faisait sentir « qu'à l'avenir il devait être un prince de la paix et sans perfidie ».

Jules II... monsieur très colérique, répondit de Bologne le 30 septembre 1510 par une lettre, de beaucoup plus grossière encore, où il appelle les confédérés — selon l'expression des chroniqueurs allemands « perfides, apostats, maladroits et impudents diffamateurs ».

Hilty: Cours sur la politique de la Confédération.

A côté de ces jugements papaux, les exposés (de propagande) de politique jésuite ne doivent-ils pas apparaître comme des déformations méthodiques, en ce qui a trait à l'esprit catholique romain de nos « pieux pères héroïques »? Quelle mesure « d'esprit saint » une puissante « église » doit-elle posséder pour ne pas dédaigner d'augmenter adroitement sa puissance par des altérations historiques évidentes?

S'étonne-t-on encore que dans ces conditions historiques les ténèbres haïssent la lumière qui découvre tout?

Les Quatre-Cantons

De Gottfried Keller

*Il est quatre pays,
Au bord d'un lac profond,
Qui m'émeuvent
En me mettant au cœur
une souffrance
plus profonde encore.*

*Ils ont été la fierté,
La parure de la Suisse:
Or c'est à peine si le balai
Peut jeter au loin
l'ignominie sanglante!*

*Avec astuce ils vivent encore
aujourd'hui
De leur ancienne gloire
Qui toutefois s'est abîmée
Depuis longtemps, au fond des eaux.*

*Le dôme d'argent des montagnes
Brille encore dans les soleils; —
La vieille araignée
de Rome
A couvert les vallées de ses toiles!*

*Ils gisent là, tels quatre cadavres,
Entourés de rhododendrons,
Et le malin passe en ricanant
Au-dessus de leur pâleur de mort.*

*Qui relèvera les pierres précieuses,
Les arrachant, les quatre,
à la vase et au sable?
Qui les sortira,
en leur donnant
un nouveau brillant,
Dans la couronne, pour la patrie?*

Traduction du texte allemand paru chez J. Fränkel vol. 14, p. 204 des Œuvres compl. de Gottfried Keller.

Nous vous présentons :

Vous avez en main le premier numéro de cette revue.

Avez-vous lu tous les articles ?

Sa façon de développer les thèmes vous intéresse-t-elle ?

Familiarisez-vous davantage avec ce nouvel ami que vous venez de rencontrer pour la première fois. Vous vous apercevrez que cette revue dit courageusement la vérité, sans craindre personne. Vous aurez bientôt la certitude que cet ami est entièrement digne de votre confiance. Le résumé des nouvelles vous rendra compte des événements mondiaux qui se passent en ce vingtième siècle au progrès trépidant. Des articles plus étendus captiveront votre attention sur des faits d'intérêt vital qui sont souvent tronqués ou passés sous silence par les agences d'information. A mesure que vous fréquenterez ce nouvel ami qui vous a fréquenté, vous apprécierez de plus en plus la variété des horizons de connaissance qu'il vous ouvre.

est un périodique international édité en de nombreuses langues.

Si vous désirez prouver votre fidélité et votre reconnaissance envers ce périodique ami, vous vous abonnerez à cette revue pour devenir un lecteur assidu. L'abonnement pour 1 an coûte 2 fr. 50.

La Tour de Garde, 39, Allmendstrasse, Berne

*Je m'abonne pour une année à la nouvelle revue « Ré-
veillez-vous ! » J'ai versé le prix de l'abonnement à
votre c. c. p. III/3319.*

Nom

Rue

Localité

Canton
